

La M.A.R.D.O.C.¹ tomba en panne.

La M.A.R.D.O.C.² tomba en panne.

Il faut d'abord dire qu'elle fonctionnait sans problèmes depuis plusieurs siècles. Nos A.L.C.³ en assuraient la cohérence et la cohésion. Quelquefois, elles aboutissaient à des réformes plus importantes du système, mais dans la continuité.

La M.A.R.D.O.C. permettait aux trente sept milliards d'êtres humains⁴ de se nourrir, de se reproduire et d'assurer ses plaisirs et ses progrès culturels. Depuis longtemps toutes les matières premières de la grande production⁵ provenaient uniquement de l'agriculture, de même que notre nourriture. Plus de mines, plus de transformation purement mécaniques, mais une chimie tirée de la production végétale avec des rotations agricoles renouvelant le terreau, le support. Ceci nous demandait un équilibre démographique avec des Variations Relativement Contrôlées (V.R.C.).

Rachel et moi nous étions rencontrés au centre d'études préhistoriques, c'est-à-dire de la période allant de l'apparition de la fabrication des galets aménagés à l'œuvre de Marx, en particulier ses manuscrits de l'an 1 500 044. Nous avons aujourd'hui pour principe de démarrer l'an 1 justement à cette période des galets aménagés. Nous n'avons pas jugé opportun de séparer la numérotation des années de la préhistoire et celles de l'histoire. Bien sûr, à notre époque cela donne des nombres importants puisque nous dépassons actuellement le numéro 2 000 000 d'années, mais nos techniques et habitudes de calculs n'ont aucune difficulté avec les chiffres.

Dans nos Etudes Primaires, Rachel et moi, qui avons décidé de les mener ensemble, car l'attirance entre nous était grande dès l'enfance, avons choisi de recommencer le travail élémentaire de reconstitution de ces 2 000 000 d'années, une par une. C'était un sujet d'études primaires très répandu. Les techniques de reconstitution, devenues très précises avaient consigné ces connaissances dans tous les Dépôts Locaux d'Accumulation Scientifique. En cas d'erreur dans nos recherches, nous pouvions de temps en temps nous y référer, bien que notre conscience nous interdisait d'y avoir fréquemment recours. Les reconstituer par nous-mêmes, y compris dans l'apprentissage manuel des techniques était indispensable pour la construction de notre propre pensée dans le monde de notre temps. Rachel et moi éprouvions un grand bonheur à ce travail, et cela nous rapprochait sans cesse.

A notre M.C.⁶, que nous fêtâmes pour nos trente cinq ans, les vingt ans de vie commune pour nos études communes nous avaient donné un « Oeil Commun » ; c'était ainsi que nous appelions la D.U.H.⁷. A l'issue de la fête qui avait réuni tous nos amis et parents de l'U.H.⁸ « Petite Largadeta C055BDR2 » et d'ailleurs, nous

¹ Micro Auto Régulation Démocratique de l'Organisation Centralisée

² Micro Auto Régulation Démocratique de l'Organisation Centralisée

³ Assemblées Locales Coordinées

⁴ En ce qui concerne les espèces animales, nous avons, autoritairement, organisé leur survie, réglementé leur reproduction et ainsi assuré leur perpétuation aux côtés de l'espèce humaine

⁵ A l'exception des matières utilisées pour certaines activités artistiques, mais celles-ci nous occupaient beaucoup

⁶ Maturation Cérébrale

⁷ Déhiscence de l'Union Humaine

⁸ Unité d'Habitation

nous apprêtions à l'acte final et décisif : celui d'enregistrer l'I.P.C.⁹. Il ne s'agissait pas d'une demande d'autorisation puisque tout était autorisé. Il s'agissait d'une Coordination d'Information destinée au contrat moral entre chaque individu et la C.C.N.H.¹⁰. Elle était assurée par un Système Individuel de Communication Cybernétique et Informationnel (S.I.C.C.I.). Le plus souvent, nous le portions sur nous de la même façon que durant la fin de la préhistoire les humains portèrent un Indicateur de Temps (I.T.) fixé au poignet.

Lorsque le boîtier S.I.C.C.I. coordinateur nous indiqua que notre décision, jointe aux autres millions d'autres du moment faisaient progresser la moyenne démographique d'une façon N.C.¹¹, nous décidâmes de différer notre décision.

Ainsi était conçu en commun le fonctionnement de la Communauté Humaine Généralisée. Nous étions arrivés à un tel souci des autres, à une telle volonté de commun, que nous nous empêchions par nous-mêmes d'y porter préjudice.

Mais en différant nos décisions, et ceci à des millions d'exemplaires, nous finissions par bloquer les décisions dans des attentes qui étaient sans issues. En effet, on pouvait penser que ce problème pouvait se résoudre par un phénomène « d'accordéon ». C'est-à-dire, que « l'auto-differement collectif » pouvait entraîner un creux de naissance dans lequel aurait pu s'engouffrer un flot de décisions postérieures. Mais voilà que le phénomène d'accordéon, une fois atteint une sous-natalité, provoquait immédiatement une « sur décision » nouvelle et un nouvel « auto-differement ».

Il aurait bien eu, pour la procréation, la technique possible de la queue, c'est-à-dire une inscription à une décision éventuelle, avec un numéro d'ordre, pour la transformation de l'inscription en exécution de décision.

Mais le principe de « file d'attente » semblait à tous indigne de l'humanité car elle plaçait chacun en position de concurrence bestiale alors que nous étions formés depuis des siècles à une coopération totale.

La panne dura plusieurs mois. Toutes les Assemblées Locales buttaient sur la norme mentale et n'arrivèrent pas à prendre une Décision d'Organisation Nouvelle (D.O.N.) quelle qu'elle soit.

C'est ainsi qu'apparurent les E.T.P.E.V.¹². Ils s'informèrent avec leur boîtier de C.C.N.H. (voir note 10), mais quelle que soit la réponse, ils s'autorisaient, au mépris de l'I.N.H.S.G.¹³ (Intérêt Naturel Humain Supérieur Général), à procréer de toute façon.

L'équilibre démographique n'en fut pas vraiment touché. Les choses allèrent à peu près bien. Pourtant une conséquence immorale en découlait : ceux qui, imprégnés de l'Amour Humain, tentaient de respecter la moyenne démographique, étaient mutilés de l'Accomplissement de l'Amour Humain. Et comme ils toléraient les transgressions par les E.T.P.E.V. (voir note 12), ils diminuèrent de fait les P.A.R.¹⁴.

⁹ Information de Procréation Commune

¹⁰ Cohérence Centrale Naturelle Humaine

¹¹ Non Cohérente

¹² Egoïstes Transgresseurs par Energie Vitale

¹³ Intérêt Naturel Humain Supérieur Général

¹⁴ Protecteurs de l'Amour Humain

Les Assemblées Locales décidèrent de proposer aux E.T.P.E.V. (voir note 12), qui s'avèrent représenter les humains le plus téméraires, de s'engager dans les aventures les plus risquées, ce qu'ils acceptèrent avec enthousiasme. Ainsi de nombreuses expéditions interstellaires s'achevèrent par de véritables colonisations que les P.A.R. déploraient mais qu'ils étaient dans l'obligation d'accepter faute d'autres solutions à leur propre survie. Plusieurs Unités d'Habitations se haussèrent, par leurs pensées et leurs protestations au titre de l'Humanisme de la Vie Stellaire (H.V.S.).

Nous voilà vieux aujourd'hui, Rachel et moi. Nous n'avons pas pu procréer, notre morale nous en empêchant. Nous avons beaucoup pensé. Beaucoup écrit. Les 352 milliards d'humains répartis sur Terre et les autres systèmes stellaires connaissent la pensée de notre unité d'habitation « Grande Largadassa C055BDR1302 » et de notre Assemblée Locale (baptisée «Le Paraclat ») que nous avons animée pendant 167 ans. Nous avons eu un grand bonheur à le faire. Notre amour est intact. Et nous le faisons encore avec plaisir.

Après tant d'années d'études, d'action, de communication, notre Normalisation Consolidée de Pensée Personnelle (N.C.P.P.) est celle-ci : l'humain ne peut se passer de commun. Ce que nous croyons des accidents du commun, ne sont que la manifestation d'un besoin de s'élargir à un commun plus vaste.

La Communauté Interstellaire est en train de s'organiser. Mais les choses vont mal, tout commence par de l'administratif, du secret, des intérêts particuliers qui sont en conflit. Nous voterons non à la prochaine C.C.C.P.¹⁵, dans l'espoir de nouvelles propositions de la Commission Interstellaire bâties sur la transparence par les U.H terrestres et stellaires¹⁶.

Pierrot Assante 17/02/2005

¹⁵ Conférence Commune Centrale Particulière

¹⁶ Des propositions cousines se sont construites lors de ce que les préhistoriques appelaient « La Renaissance », particulièrement pendant les pestes. Ils appelaient « contes » ces propositions.